

13-avril 28
Les prospections
le **de Glozel**
Matin

La pluie interromp les fouilles

[SUITE DE NOTRE DÉPÊCHE DE 1^{re} PAGE]

Enfoncé dans une peau de chèvre, le docteur Morlet ouvre la marche. Puis, voici, assurant précautionneusement ses pas sur cette route, à l'aide de deux cannes, M. Salomon Reinach, silhouette monacale, sous la longue pèlerine à capuchon foncé qui le couvre. Voici la théorie des savants géologues et des universitaires, en casquette, bérêt basque, chapeau mou rabattu sur les yeux, blouse de laboratoire ou pardessus au col relevé. Chacun porte une mulette en bandoulière. Quelques vieux amateurs, un savant abbé, quelques dames élégantes se sont joints aux pionniers. Hélas ! hélas ! dans quel état seront tout à l'heure les petits souliers et les bas clairs !...

Les deux équipes à pied d'œuvre

Enfin, voici les prospecteurs à pied d'œuvre. Le docteur Morlet s'est adjoint quelques hommes habitués à manier la bêche ou la pelle. Il a fait distribuer aux savants eux-mêmes de minuscules bêches démonstrables.

Le comité se divise en deux équipes : l'une choisit pour explorer dans le champ des morts même, un peu au-dessus et à gauche de l'ancienne fosse, un emplacement encore vierge, tandis que l'autre se décide à découvrir et à fouiller un coin du petit bois, vierge également, qui s'étend au delà du champ.

Sous le ciel bas, qui maintenant fait jouer ses grandes eaux, chacune des équipes travaille avec une ténacité et une méthode imperturbables.

Du bout de leur petite bêche, les savants s'emploient à trier la glaise rejetée par les terrassiers ; le docteur Morlet se sert pour cet usage d'un vieux couteau de chirurgie.

Mais plus de deux heures s'écoulent et l'équipe du petit bois n'a encore examiné, sous ces racines et baivieux abattus, que quelques cailloux que l'on mettra de côté pour les examiner ultérieurement. L'équipe du champ n'a pas été plus heureuse lorsque soudain l'un des terrassiers s'écrie en désignant un coin de la tranchée dans laquelle il se trouve : « Ici ! Ici ! quelque chose ! »

Le fameux cri : « Terre ! Terre ! » poussé par le gabier de la caravelle de Christophe Colomb ne dut pas provoquer un plus enthousiaste émoi.

MM. Salomon Reinach, Arcelin, Audollent, Loth, Foat, témoins de la découverte, entourent la fosse ; les chercheurs du petits bois accourent, les photographes, les opérateurs de cinéma braquent leurs appareils.

Le terrassier qui a donné l'alarme désigne de son outil un assez volumineux caillou noir, dont une extrémité émerge du magma jaunâtre, en pleine couche archéologique, au-dessous de la première couche de terre végétale, à environ 60 centimètres de la surface du sol.

— Une pièce rare ! Ne touchez pas ! crie le docteur Morlet.

Et avec d'infinies précautions, on jette sans y toucher encore, de petits gobelets d'eau sur le caillou pour le débarrasser des souillures qui en voilent la surface.

— En voilà un, en tout cas, que personne ne pourra prétendre avoir été placé ici pour les besoins de la cause, observe l'un des assistants.

— C'est indéniable, opinent tous ceux qui, après avoir suivi sans le moindre instant de distraction toutes les phases de la fouille, vont suivre toutes celles de la découverte.

C'est M. Audollent qui est désigné pour sortir l'objet de terre, le galet — car c'en est un — un galet schisteux, analogue à ceux déjà trouvés dans le terrain glozélien. Est-il lisse ? Est-il gravé ? Oh ! joie, il est gravé !

Déarrassé de la terre qui le recouvre, il apparaît dans toute sa splendeur. Sur l'une de ses faces est gravé un quadrupède, un renne au front abondamment branchu, élané dans un vertigineux élan, la tête relevée et les narines largement ouvertes au vent.

— L'œuvre d'un graveur génial ! s'émerveille le docteur Morlet.

Essaimés autour de ce dessin se voient 9 signes glozéliens

Le rapport du comité

Voici, au reste, le rapport que rédigera en fin de journée, sur cette trouvaille, le comité des fouilles.

Après avoir relaté les conditions de précision et de contrôle, dans lesquelles l'opération a été menée, le rapport précise « que c'est dans une profondeur de 60 centimètres au-dessous du sol, c'est-à-dire dans la couche archéologique que le galet a été découvert ».

Et, ajoute le rapport, « l'objet qui avait été atteint par l'outil présente un plan incliné de 30 degrés environ sur l'horizontale. C'est un galet roulé de 18 à 20 centimètres, en schiste noir, métamorphique, qui porte au revers les traces de légères encoches, déterminées par la bêche qui l'a frappé. Les gravures sur l'autre face représentent notamment un renne courant et de nombreux caractères absolument intacts. »

Le rapport est signé J. Loth, Audollent, Arcelin, Salomon Reinach, docteur Mayet, Foat, Van Genep, Tricot-Royer, Deperet, Sodermann, W. Loth, Roman.

L'heure du déjeuner arrivait sur ces entrefaites. Les membres du comité, journalistes, photographes et curieux s'en furent ; et comme le ciel continuait à déverser une eau abondante, on décida de remettre au lendemain la suite des fouilles.

Le Matin
13/04/1928

Bibliothèque Maison de l'Orient



146919